



利瑪竇學院

Institut Ricci, études chinoises

Léon Vandermeersch (1928-2021)

**« une vie de recherches sur un pays, sur
une culture »**

歐洲時報 (Nouvelles d'Europe), 21 octobre 2021

Traduction : Michel Masson

Très connu dans le monde sinologique international, M. Léon Vandermeersch est décédé de maladie à Paris le 17 octobre. La messe des funérailles a été célébrée le 21 octobre dans l'église Saint François Xavier (VII^e arrondissement). Bon nombre d'universitaires chinois ou français et d'autres personnes sont venus rendre hommage à cet éminent spécialiste de la culture chinoise. Après la cérémonie sa fille Mme Chantal Dalmas a, selon les volontés de son père, fait procéder à l'incinération et recueilli les cendres.

A l'ambassade chinoise en France, le conseiller pour l'éducation Zhou Jiagui a spécialement fait contacter l'étudiante de M. Vandermeersch Mme Li Xiaohong. L'Ambassadeur Lu Shaye a envoyé à la fille de M. Vandermeersch, Mme Chantal Delmas, un message de condoléances.

Né en 1928, M. Vandermeersch a pendant longtemps étudié le confucianisme, le système social de l'antiquité ainsi que l'histoire intellectuelle de la Chine et a produit une œuvre éminente. Au cours d'une visite en Chine il a déclaré : « Passer sa vie à étudier un pays et une culture est la chose la plus fascinante au monde ».

Dans les années 40, il a étudié le chinois et le vietnamien à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales, et aussi le droit et la philosophie, et par la suite est allé au Vietnam et au Japon poursuivre ses études et y travailler. Dans les années 60, M. Vandermeersch a étudié avec le célèbre doyen des « Etudes nationales de Chine » Rao Zongyi qui lui a enseigné à étudier l'ancien *Shuowen jiezi* (Dictionnaire étymologique des caractères), les tablettes de bambou et les inscriptions sur os ou carapaces de tortues.

En 1966, M. Vandermeersch créa et dirigea le premier pôle d'enseignement du chinois dans une université de province ; puis, il dirigea le département de chinois à l'université Paris 7. De 1979 à 1993 il enseigna à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes l'histoire de la pensée confucéenne. Ses ouvrages traduits en chinois incluent : *Le nouveau monde sinisé*, *Etudes sinologiques*, *Les deux raisons de la pensée chinoise : divination et idéographie*. Les éditeurs de « La Grande Encyclopédie chinoise » ont publié en traduction « Les Œuvres complètes de Léon Vandermeersch ».

Disciple de L. Vandermeersch, maître de conférences au département de langues étrangères de l'université d'Artois et membre du Centre de recherches sur l'Extrême-Orient à la Sorbonne, Mme Li Xiaohong rappelle que l'Institut de France a en 2019 créé une « Bourse Vandermeersch pour la Chine » ; c'est la première fois que l'Institut de France a créé une telle bourse et c'est sans précédent dans l'histoire tricentenaire de la sinologie française. Par ailleurs, L. Vandermeersch lui-même a reçu de nombreuses distinctions : en 1980 le Prix Stanislas Julien de l'Académie Française et l'important Prix d'Aumale. Il était aussi décoré de la Légion d'honneur et des Palmes Académiques.

La première visite en Chine en 1964 de L. Vandermeersch a été suivie de beaucoup d'autres au cours desquelles il a eu de nombreux contacts avec les milieux académiques de Chine. Et ainsi l'Ambassade de Chine en France et de nombreuses universités et centres de recherches en Chine et ailleurs ont envoyé des gerbes et envoyé des messages de condoléances, par exemple : Monsieur l'Ambassadeur Lu Shaye, l'Institut Rao Zongyi de l'Université baptiste à Hong Kong, l'Institut de Recherche « Routes de la soie » à l'Université des langues de Pékin, l'Institut de recherche sur la présence de la culture chinoise dans le monde à l'Université normale de Pékin, le Centre de recherches Rao Zongyi à l'Université de Shenzhen, le Centre de recherches pour les sinologues étrangers à l'Université de Pékin, le département de langue et littérature chinoises à l'Université Zhongshan, le Centre de recherches sur la littérature et la civilisation chinoises à l'Université de Zhengzhou, l'Association pour la peinture chinoise de la province du Jiangsu, le musée des Beaux-arts « Rao Zongyi » à Canton, l'Institut de littérature à l'université de Nankin, le Centre de recherches sur la sinologie étrangère à l'Université du Shandong, l'Institut de recherche à Dunhuang, la maison *Commercial Press* de Hong Kong, et en France

la Société Asiatique à la Sorbonne, la Société internationale d'archéologie et des langues, le Groupe de recherches sur la littérature chinoise.

Par ailleurs, parmi ceux qui ont envoyé des gerbes ou des messages, il y avait de vieux amis de L. Vandermeersch comme les membres de la famille de Rao Zongyi; Rao Qingfen et Deng Weixiong, ainsi que de nombreux disciples.

A Hong Kong, le Doyen de L'Institut d'Ingénierie Chinoise à l'Université de Hong Kong ainsi que le directeur du Centre Rao Zongyi avec tous leurs collègues ont dans un message en anglais rappelé la collaboration pendant un demi-siècle de Rao Zongyi et de L. Vandermeersch, notamment leurs recherches communes en Asie méridionale. Ils ont souligné que cet éminent sinologue avait établi un pont entre la culture européenne et la culture asiatique et que ses travaux resteraient estimés de tous.

A l'Université normale de Pékin, le doyen du Centre de recherches sur la diffusion de la culture chinoise dans le monde Huang Huilin et ses collègues ont souligné qu'étant le premier chercheur européen à étudier les écrits sur os et carapaces de tortues L. Vandermeersch a enrichi la tradition sinologique française : il y a introduit les « Etudes nationales de Chine » ainsi que les acquis de la sinologie au Japon et au Vietnam. Utilisant les travaux sur l'archéologie des inscriptions sur os et carapaces de tortue, il a poursuivi des recherches uniques sur les institutions de l'antiquité chinoise, sur les études confucéennes, l'histoire philosophique et intellectuelle de la Chine, le monde sinisé et les origines de la littérature chinoise. Du fait de ses recherches connues mondialement et de sa contribution à la diffusion de la culture chinoise à l'étranger, L. Vandermeersch a obtenu en 2019 le Prix Lin Wenhua et son discours à la réception de ce prix a été très remarqué.

A l'Université de Shenzhen, le doyen du Centre de recherches Rao Zongyi, Liu Hongyi et ses collaborateurs ont rappelé que L. Vandermeersch a fait deux fois le voyage de Shenzhen pour participer au « Colloque Rao Zongyi » et qu'il y a évoqué devant les professeurs et les étudiants ses années au contact de Rao Zongyi. Ils concluent : « La traduction du dernier ouvrage de L. Vandermeersch, *Ce que la Chine nous apprend : sur le langage, la société, l'existence*, vient d'être publiée et ce livre est pour nous son ultime testament. »



利瑪竇學院



Centre Sèvres - Paris
Facultés jésuites

Institut Ricci de Paris

Centre de recherches et d'enseignements en sinologie, l'Institut Ricci propose des parcours d'études variées à ceux et celles qui, sinisants ou non, recherchent une réflexion approfondie sur les traditions philosophiques et religieuses de la Chine ainsi que sur l'évolution de la société chinoise contemporaine.

Il est abrité par le Centre Sèvres – Facultés jésuites de Paris, l'institut de recherche et d'enseignement supérieur de la Compagnie de Jésus en France. Ses membres travaillent en collaboration étroite avec le corps enseignant du Centre Sèvres et son offre de formation dialogue avec les cours donnés par les facultés dans des domaines tels que les religions du monde ou le dialogue interreligieux.

L'Institut Ricci de Paris s'inscrit dans un réseau international, en lien avec les instituts de San Francisco, Taipei et Macau.

www.centresevres.com/institut-ricci